

LA SAINTE QUARANTAÎNE OU LE CAREME.

L'Eglise de Jésus-Christ, à laquelle nous avons le bonheur d'appartenir, et dans le sein de laquelle nous voulons vivre et mourir, l'Eglise, comme une bonne mère, ne soupire qu'après le bonheur de ses enfants. Toujours guidée par le St. Esprit qui l'inspire, et dans le but de nous rendre meilleurs en nous rendant plus religieux, elle a fixé à chaque année, des époques, des temps plus spécialement consacrés aux exercices de la piété. Entre ces époques privilégiées figure avant tout la sainte Quarantaîne que nous commençons. Voici, dit-elle à ses enfants, voici le temps propice, voici les jours de salut. *Eccenunc tempus acceptabile, ecce dies salutaris.* Réjouissons-nous donc d'entrer dans ce temps de grâce, et formons, dès l'abord, la résolution d'en bien profiter; car si le jeûne et l'abstinence que nous impose l'Eglise pendant ce temps, sont un moyen d'attirer sur nous les grâces de Dieu, n'oublions pas que le moyen de profiter de ces mêmes grâces est de faire de ce temps un temps de réflexions salutaires, de résolutions généreuses pour l'avenir, enfin d'exercices de piété qui nous disposent à accomplir saintement le grand devoir Pascal.

Parmi ces pratiques, nous en signalerons spécialement de trois sortes. 1^o. La charité et ses œuvres; 2^o. la correction de nos propres défauts; 3^o. l'esprit de zèle pour attirer à Dieu par nos paroles et par nos exemples ceux qui, par malheur, sont éloignés de leurs devoirs.

1^{ère} Pratique. — La charité et ses œuvres.

Rien ne ramène à Dieu, et n'attache à lui, après le retour, comme la charité. *Rachetez vos péchés par l'aumône*, nous dit ce Dieu d'amour: donnez à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif; couvrez la nudité de mes pauvres, visitez-les dans leurs froides et sombres demeures; réchauffez leurs membres glacés, donnez-leur la paille pour y étendre leur corps brisé; panser leurs plaies, dites-leur des paroles de bonté, compatissez à leurs peines, consolez-les par des témoignages